

L'orthographe du ton dans les langues béninoises

Atelier sur la révision des outils d'écritures en langues nationales béninoises du 29 au 31 mai 2008 à Lokosso au Bénin. David Roberts, LLACAN¹ et SILTogo².

1. Problématique

Une quarantaine de langues = une quarantaine de système tonals !

- Tonèmes : deux, trois... ;
- Mélodies : tons discrets, tons modulés ;
- Processus morphotonologiques : statiques, dynamiques ;
- Pertinence : processus pertinents, processus non pertinents ;
- Unités porteuses de ton : voyelles uniquement, voyelles et consonnes ;
- Rendement fonctionnel : élevé, bas ;
- Référence : lexicque, grammaire ;
- Variantes dialectales : homogène, disparate.

2. L'enjeu

- Agir avec suffisamment de largesse pour permettre à chaque orthographe d'être fidèle au système tonal de la langue en question ;
- Rester ouverts à la possibilité d'éventuelles modifications à la lumière des recherches futures ;
- tout en cherchant une harmonisation entre toutes les langues béninoises.
- ...pas évident !

3. Trente ans d'expérimentation (1977-2007)

Le consensus :

- De multiples marques de ton freinent la vitesse de la lecture ;

¹ Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire, 7 rue Guy Môquet, 94801 Villejuif, France. (UMR 8135 du CNRS).

² SIL, B.P.1525, Lomé, Togo.

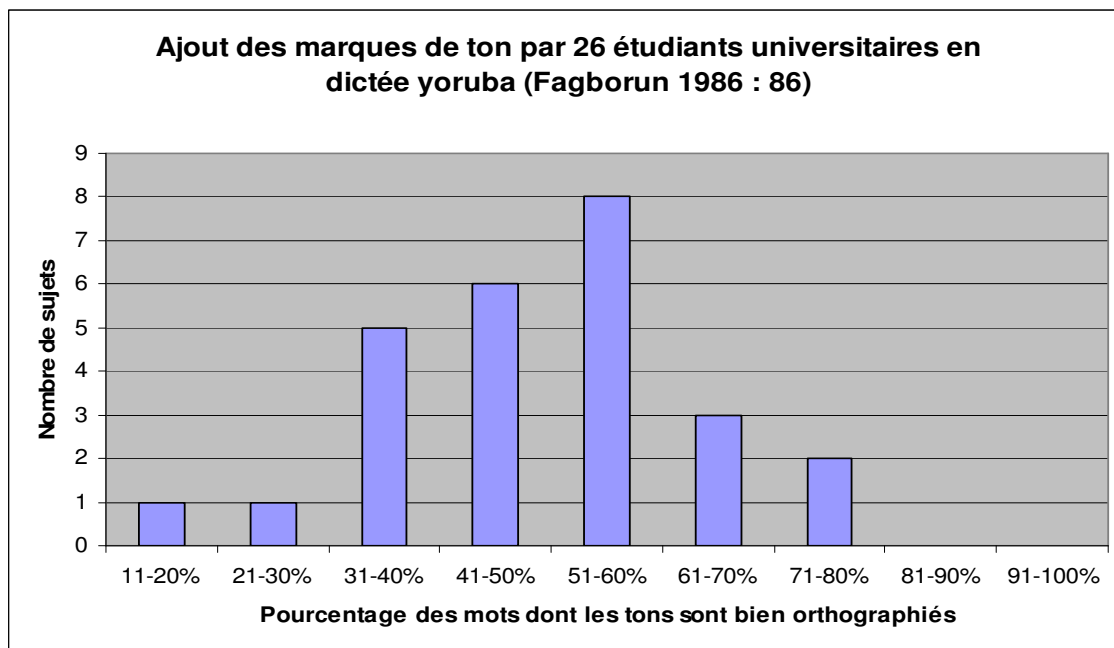
L'orthographe du ton dans les langues béninoises

- Une représentation partielle (p. ex. foodo, Bénin) est préférable à une représentation intégrale, p. ex. mbelimé (Bénin), nateni (Bénin) et ifè (Bénin, Togo) :

1. Orthographe ifè (Bénin, Togo)

Gbágbó-Àtsú tse oko-òkpè lákú-kà si. Níbèé, Àtsú náa káà kò enyè ña wá. Tsí ó dji nódzò nyènyè, tsí Àtsú ló kó káà kò enyè gé, tsí kò rí enyè ña ró. Ònyà-kà ti wáa ló káà tsolè ñá kò. Níbèé, Àtsú òṣu Òbé t́ ene nyènyè tsítsó. Títí kó tse ɔdzó méeta á, Òbé ló níkpàtá-kà, tsí rí kíbí aya-olí-kpàtá á tse ɔbè-enyè qà nnyàndóri si é. Níbèé, Òbé wò náàgáqà ló. Tsí kíbí ó nyí wo òkótó gé é, enyè kpíkò ní wà náànyì-ìkòkò si yí. Gbòkà á, Òbé sè gé náàrímáa wínyè-kà, tsí ló káà kpe Àtsú. Tsí Àtsú gbo ñde ló káà rí. Tsí ó wà bere ɔnɔbèè é ní: Níbísí ó rí enyè bé?

- Le pourcentage des phrases lues et écrites correctement avec des marques de ton reste extrêmement faible, p. ex. Yoruba :



4. Représentation sémiographique

- Principe de la sémiographie: « Cibler pour rectification la grammaire plutôt que la phonologie. Représenter le sens plutôt que le son. »

L'orthographe du ton dans les langues béninoises

- Principe de la régularité : « *Appliquer la rectification à toute la série des paradigmes grammaticaux auquel l'homographe ciblé appartient.* »

a) La conjugaison verbale

Gangam (Bénin, Togo)

	Impératif	Accompli	Inaccompli	
2.	[bèré]	[bèrè]	[bèré]	détruire
3.	[tūkē]	[tūké]	[tūkè]	porter sur la tête
4.	[kpíín]	[kpîín]	[kpîéndé]	éteindre
5.	[wūōkè]	[wúókè]	[wōkdé]	durer
6.	[cókē]	[cóké]	[cókí]	piquer
7.	[cūōn]	[cūón]	[cōnké]	empocher
8.	[kù]	[kū]	[kùúlé]	tuer
9.	[ŋōré]	[ŋórè]	[ŋùó]	renvoyer
10.	[lōlé]	[lólé]	[lūò]	tisser
11.	[jìé]	[jìè]	[jè]	couper
12.	[ŋō]	[ŋó]	[ŋō`]	danser

➤ Un *h* muet en position finale pour signaler l'inaccompli :

- | | | |
|-----|---|---|
| 13. | N laan <u>bengeh</u> Miganganm ya kannm ne. | <i>Je suis en train d'apprendre à lire le gangam.</i> |
| 14. | N <u>tokeh</u> wo. | <i>Je lui parle.</i> |
| 15. | U <u>cengeh</u> nni. | <i>Il m'écoute.</i> |
| 16. | Bi <u>teh</u> ba ? – Bi <u>jinh</u> . | <i>Que font-ils ? Ils mangent.</i> |

➤ Un apostrophe en position finale pour signaler l'accompli :

- | | | |
|-----|--|---|
| 17. | N <u>benge'</u> Miganganm ya kaanm. | <i>J'ai appris à lire le gangam.</i> |
| 18. | N <u>toke'</u> wo. | <i>Je lui ai parlé.</i> |
| 19. | U <u>cenge'</u> nni. | <i>Il m'a écouté.</i> |
| 20. | Bi <u>tien'</u> ba ? – Bi <u>j'in'</u> ne. | <i>Qu'ont-ils fait ? Ils ont mangé.</i> |

L'orthographe du ton dans les langues béninoises

Avantages :

- Le locuteur natif, une fois qu'il reconnaît de quelle construction grammaticale il s'agit, saura avec quels tons il faut prononcer le mot ;
- Du point de vue pédagogique, la règle est facile à enseigner, car le paradigme grammatical est entier régulier ;
- On évite la surcharge des accents.

b) Le syntagme interrogatif

- Principe de la *pré-signalisation* : « Placer la rectification à gauche du cible s'il s'avère que, autrement, le seul indice orthographique disponible se trouve à droite et risque d'être au-delà de la vision parafovéale (c.à.d. à plus que 16 caractères du cible). »

Nawdm (Togo)

21. Kpañ v̂ heg mà fiɛn na bà daa vɔ̂ɦɔdɔg-ma.
Tu ne peux pas me protéger pour qu'on ne puisse pas me rattraper.
22. ¿ Kpañ v̂ heg mà fiɛn na bà daa vɔ̂ɦɔdɔg-ma ?
Ne peux-tu pas me protéger pour qu'on ne puisse pas me rattraper ?

Byali (Bénin)

23. A diemse sabi a ciau.
Tu as écrit la lettre à ton patron.
24. ¿ A diemse sabi a ciau ?
As-tu écrit la lettre à ton patron ?

Avantages :

- Le lecteur jouit d'un avertissement placé en pleine vision fovéale.
- Le locuteur natif, une fois qu'il reconnaît qu'il s'agit d'un syntagme interrogatif saura avec quels tons il faut prononcer le mot ;
- Parce qu'il est locuteur natif
- Cette convention est très couramment employée dans les pays hispanophones.

L'orthographe du ton dans les langues béninoises

- Elle a déjà été adoptée avec succès en Afrique de l'ouest : byali (Bénin), izi (Nigeria), nawdm (Togo).
- Les réactions de la part des apprenants et alphabétiseurs sont très positives.
- on évite la surcharge des accents.

c) La morphologie

Principe : « *Le radical est le noyau du verbe, et le verbe et le noyau de la phrase. Si donc la préfixation verbale obscurcit le radical, choisir une rectification qui mettra en relief la morphologie.* »

Kabiyè (Togo, proposition)

	graphie	phonie				sens
25.	ɛtasɩ-m	[ɛ Ø tas í m]				<i>il m'a ajouté</i>
		PSs1		RV AL	CO1s	
26.	ɛtasɩ-m	[ɛ ta su Ø m̃]				<i>il ne m'a pas accompagné</i>
		PSs1	NEG	RV AL	CO1s	
27.	mantalaa	[man Ø tal aá]				<i>je suis arrivé</i>
		PS1s		RV ACC		
28.	mantalaa	[man ta lá a]				<i>je n'ai pas fait de sacrifices</i>
		PS1s	NEG	RV ACC		
29.	ɛtɩna-m	[ɛ Ø tɩn á m]				<i>j'appartiens à lui</i>
		PSs1		RV AL	CO1s	
30.	ɛtɩna-m	[ɛ tu na Ø m̃]				<i>il m'a aussitôt vu</i>
		PSs1	IMM	RV	CO1s	
31.	ɛtɩyaa	[ɛ Ø tɩy aa]				<i>il a consulté le charlatan</i>
		PSs1		RV ACC		
32.	ɛtɩyaa	[ɛ tu ya á]				<i>il a aussitôt éclaté</i>
		PSs1	IMM	RV ACC		

L'orthographe du ton dans les langues béninoises

Solution proposée :

33. εTasL-m *il m'a ajouté*
34. εtaSɩ-m *il ne m'a pas accompagné*
35. manTalaá *je suis arrivé*
36. mantaLaa *je n'ai pas fait de sacrifices*
37. εTɩna-m *j'appartiens à lui*
38. εtɩNa-m *il m'a aussitôt vu*
39. εTɩyaa *il a consulté le charlatan*
40. εtɩYaa *il a aussitôt éclaté*

Avantages :

- Le locuteur natif, une fois qu'il a repéré le début du radical verbal au moyen de la majuscule, saura avec quels tons il faut prononcer le mot ;
- Toute ambiguïté est effacée à l'aide des lettres qui existent dans l'orthographe standard.

5. Recherches futures

Le débat sur la représentation du ton dans les langues africaines a longtemps été dominé par la seule phonologie. Il y a grand besoin d'ouvrir la discussion à d'autres domaines. Les approches suivantes sont fortement recommandées :

- des analyses des méprises lors de la lecture orale ;
- des analyses fréquentielles et distributionnelles au sein d'un corpus de littérature publiée ;
- des expériences quantitatives qui testent une graphie expérimentale contre une autre.